

## Mon enfance à trois temps

Mon enfance a commencé chez Momon Ninine, la grand-mère de ma sœur mais qui n'a jamais fait la différence entre elle et nous...

Pour elle, on était tous ses petits-enfants et c'est tout.

Chez Momon Ninine.

C'est la mémé qui aime nous avoir toute sa famille chez elle du lundi au dimanche du 1er janvier au 31 décembre.

Pas un jour passe sans qu'on aille la voir,

Et le plus marrant, c'est que notre école est en face de chez elle, alors le matin on traverse la rue pour aller prendre le petit-déjeuner (un ti riz chauffé) avec une odeur de café grillé dans la cuisine.

Et si des fois on préfère jouer, il y avait toujours une dame de la cantine pour nous rappeler à l'ordre en disant : « Zot même i attend a zot dovan son baro... Dépêche a zot ! »

Et puis il avait papa Ninie notre grand-père. Or mon dieu un papi gâteau... Il faisait toujours un ti gâteau, des confitures ou faisait bouillir le maïs ou le conflore pour nous donner à manger et il nous laissait l'aider, on n'avait toujours le droit de goûter...

C'est le roi du pâté créole au feu bois...

Ou il allait caser des mangues et un ti jacque mûr...

Je me rappelle encore de lui assis sur un petit banc devant le feu à remettre la braise sur la couverture de la Marmite... l'odeur qui se dégageait de là... on avait hâte de manger au goûter... S'il était dans les champs de canne, il nous disait : « Jouer a zot ter la même » et quand mi descend mi cri a zot .

Avec nos cousins cousines on jouait devant l'école sur le parking et lui il était assis sous la véranda à nous regarder...

Ils avaient toujours une petite pièce pour chacun d'entre nous... Lui et Momon Ninine sont toujours assis ensemble sur le banc en pierre qu'il avait fait lui-même... Momon Ninine avec son bâton pour l'aider à marcher, et des fois pour nous faire peur quand on casse les letchis pas encore mûrs... or mon dieu ils étaient de super grands-parents...

Puis il y a eu le déménagement précipité dans une autre ville où j'ai appris à connaître Mémé Vate, la sœur de ma grand-mère maternelle que je n'ai pas connue et Tonton Paul son mari, mais elle a fait ce rôle à merveille. Chez elle, c'est aussi le lieu rendez-vous de tous, mon cousin cousine tatie tante... amies de la famille... Tout le monde était le bienvenu.

Jamais la porte fermée pour personne, blanc noir riche pauvre... elle accueille tout le monde. Elle avait une petite boutique de quartier où les coupeurs canne venaient boire un ti coup le soir après leur journée, il y avait aussi l'odeur du macatia chaud que le livreur venait déposer le matin, et moi et mes cousins cousines on volait toujours 2/3 qu'on se partageait...

Et elle qui nous crie dessus : « A zot mon band jument ou Marco ». Mais rien méchant. Chez elle, c'était repas feu bois, et des tantes venaient l'aider car elle vendait aussi le cari dans du pain...!

On partageait le repas dans une feuille de bananier tous sur la même table. Je peux vous dire qu'on mangeait bien. Mémé aime que tout le monde participe pour le ménage, les filles la maison et les garçons la cour et chercher de l'herbe pour ses cabris, il y avait toujours des poules ou canards qui traînaient dans la cour...

Tonton qui nous demande toujours de lui servir un ti rhum quand il sort de son travail... Elle aime nous raconter histoire ti jean ti Jeanne ou sa vie d'avant... Ou encore lors de son fameux service cabaret où toute la famille était réunie depuis le petit matin pour les préparatifs. Tout le monde avait une tâche à faire et personne ne se plaignait.

Mémé Vate nous préparait a ce que nous allions voir et nous disait : « L'esprit i connai tout alors marmaille attention c'est zot i fait, pas besoin zot la peur a li sa c'est zot famille, et attend zot i ri... » 18h commençaient les cérémonies et là personne té bouge pu, mémé entrait en transe... Tous écoutent ce que l'esprit avait à dire...

Nous, on avait qu'une hâte, c'est de manger ses bonbons banane, manioc... mais il fallait attendre le feu vert de mémé ou d'une tante...

Puis on danse jusqu'au matin... on était tellement heureux dans ces moments-là. Pendant les vacances on dormait presque toutes chez elle, dans la même pièce, les matelas collés ensemble, on se raconte des histoires qui faisaient peur... le bruit de la pluie sur la tôle et le froid qui se dégage de la pièce... Mais la chaleur de chacun nous réchauffait....

Ils avaient tous quelqu'un qui avait tellement peur qu'il disait : « Arrêt arrêt » et les autres qui riaient tellement fort que mémé venait nous gronder en disant : « lé temps dormi marmaille ».

Une fois, je me rappelle : on rentre de l'école je devais dormir chez elle, elle nous attendait au barreau avec un ti fouette dans le dos et elle dit : « Ma pas apprend à zot vivre comme sa moin » et là on répond tous en choeur : « Sii mémé »...

« Bien redescendre allé dit Mme intelle bonjour avant mi Totoche a zot... Grand matin Mme intelle i dis a zot bonjour personne i répondre pas... Quoi i veu dire... »

C'était la seule fois où nous la vu mémé en colère ..

Puis il y a eu les deux taties qui habitent dans la même cour..

Je me rappelle encore ces soirs assis sur le mur près de la maison de mes tantes ou moi et mes cousins cousins nous imaginions notre futur...

On imaginait même pas que la vie allait nous séparer.

Mes vendredis soirs où un des dada venait me chercher sur sa moto, où l'insouciance primait.

Ces moments de bonheur où on n'existe pas.

Un coup de fil suffisait et ils étaient là. Nos rires, nos disputes, nos sorties tous ensemble.. Quand il y avait la fête foraine, on se préparait tous et avec des amies de mes cousins on descendait à pied en riant sous la surveillance des grands.

Une fois un Mr qui connaissait notre tonton s'est arrêté pour nous ramener tous dans sa fourgonnette.

Rien ne semblait aussi simple que ça.

Le dimanche on se prépare pour aller chez mémé et là on retrouve d'autres cousins cousins tatie tante...

Et pour ne pas changer, on se mettait toujours sur un mur à côté de l'entrée et on passe du fou rire aux bêtises.

On était les premiers à voir qui arrive, et on disait : « Mémé ma tante i arrive... »

Quelle enfance...

Priscilla vrp